

MISE A NIVEAU COLLECTIVE

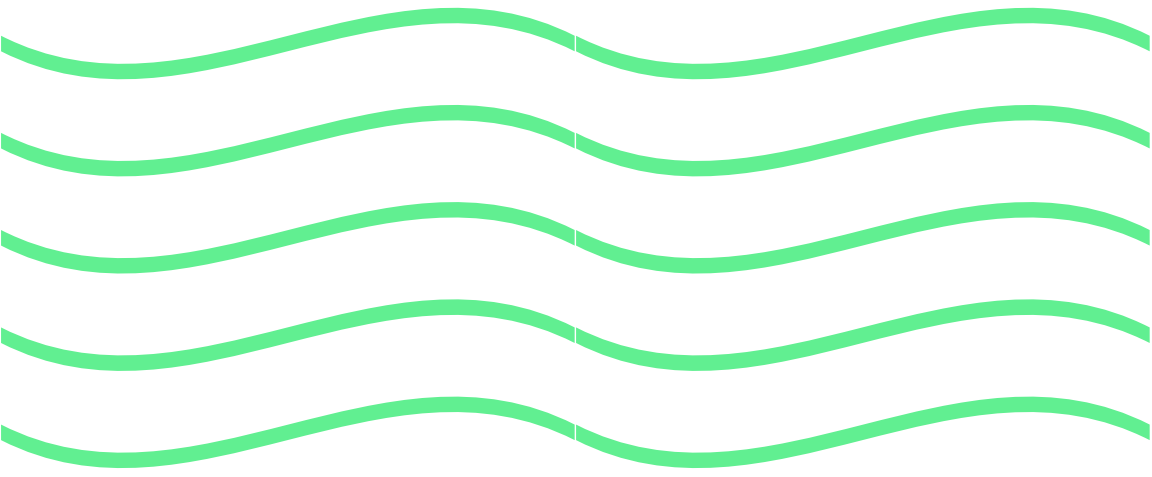
LES OPPRESSIONS

SYSTÉMIQUES

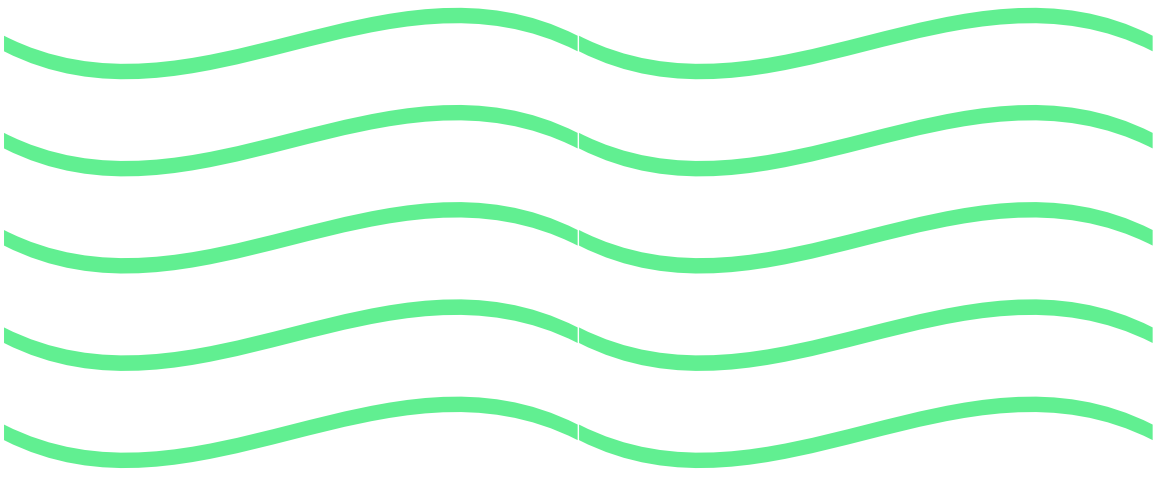
4-6 Juin 2021
Nora El Massioui



MATINÉE DU SAMEDI



Objectifs



01

Savoir identifier les différents mécanismes discriminatoires qui maintiennent les oppressions systémiques.

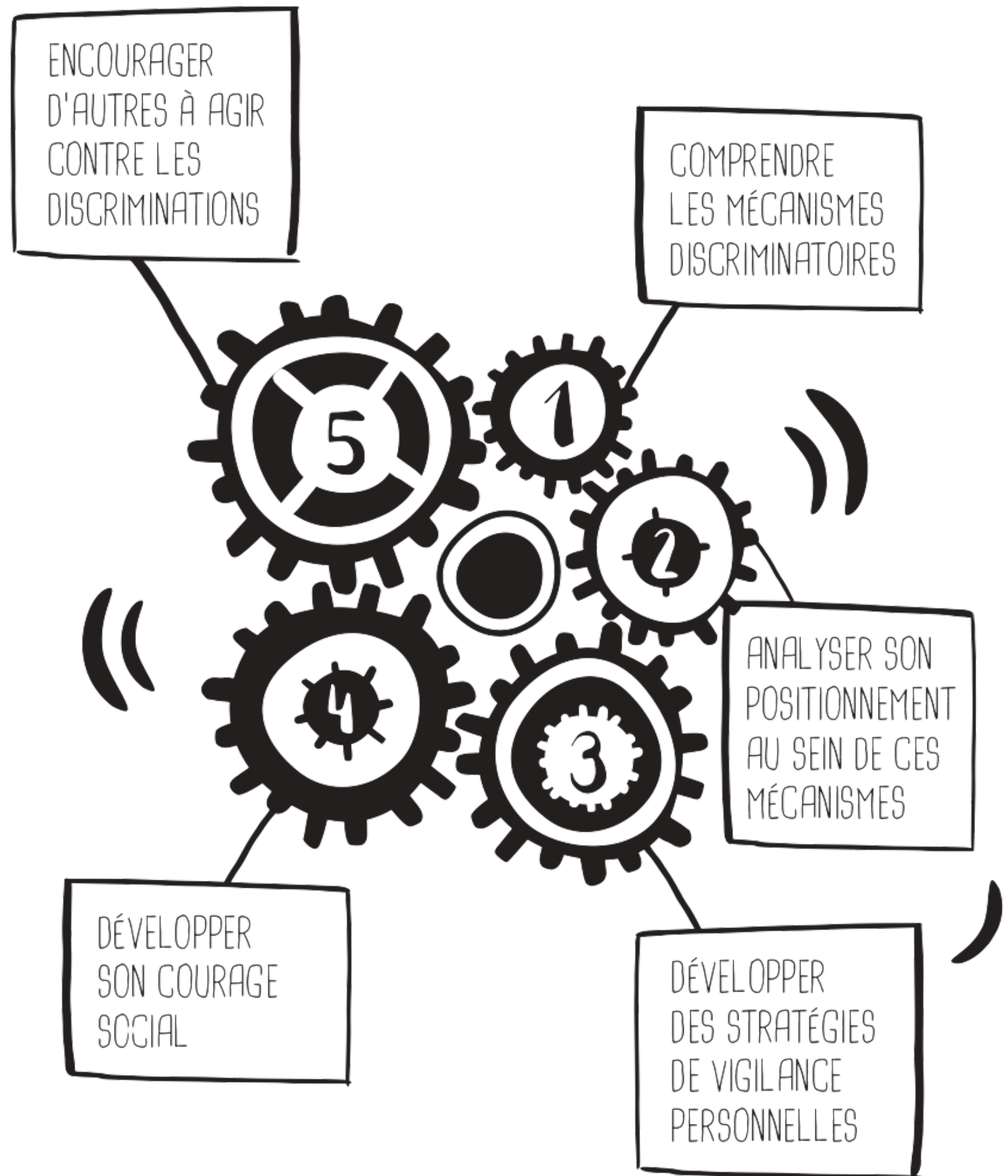
02

Questionner nos langages, comportements et pratiques personnelles au regard de notre positionnement social.

03

Partager des pistes de réflexion et d'action pour être allié·e des personnes minorisées.

L'AntiDiscri Machine



Idéologies
hiérarchisantes

Phobies

OPPRESSION

Discriminations



La discrimination



La définition sociologique

En sociologie, on nomme discrimination « l'application d'un traitement à la fois différent et inégal à un groupe ou à une collectivité en fonction de traits, réels ou imaginaires, socialement construits comme "marques négatives" ou "stigmates" ».

Rudder, V. De (1995), « Discrimination », *Pluriel Recherche, Vocabulaire historique et critique des relations interethniques*, Cahier n°3, p. 35-38.

La définition juridique

Le droit français définit une discrimination comme le traitement inégalitaire d'une personne ou d'un groupe de personnes par rapport à un autre, dans une situation comparable, en raison de critères prohibés par la loi et dans des domaines précis couverts par la loi (Loi du 16 novembre 2001, Art. 225 du Code pénal et Art. 1132-1 du Code du travail).

La discrimination systémique

01

Des déséquilibres socio-économiques et des inégalités sociales, qui se sont construits historiquement, au fil des siècles.

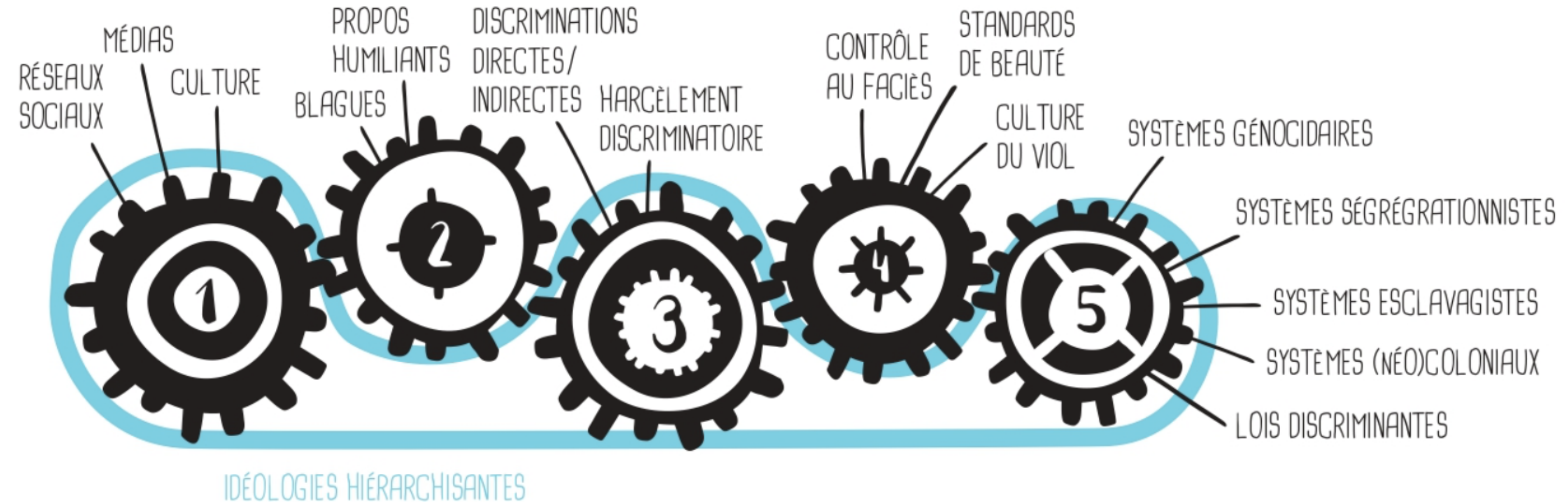
+ 02

Des pratiques individuelles et collectives, volontaires ou non, qui portent préjudice de manière systématique à certaines catégories de la population.

"Les discriminations systémiques sont donc constituées par les processus qui produisent et reproduisent les places sociales inégalitaires en fonction de l'appartenance à une "classe", une "race" ou un "sexe", cette appartenance pouvant être réelle ou supposée."*

**Collectif Manouchian, Bouamama S. (dir.), Cormont, J., Fotia, Y. (2012), Dictionnaire des dominations de sexe, de race, de classe, Editions Syllepse.*

La DiscriMachine



La DiscriMachine illustre les phénomènes individuels et collectifs qui organisent et perpétuent les inégalités sociales.

1. La stigmatisation

Les différentes manières d'attribuer des caractéristiques négatives à certaines personnes pour les différencier des autres et en donner une image dévalorisante.

2. La micro-agression

Les manières subtiles par lesquelles les langages verbaux et corporels maintiennent les normes et hiérarchies sociales.

3. L'inégalité d'accès

Le fait de refuser à des personnes un égal accès à l'emploi, au logement, à l'éducation, à la santé, à des biens ou des services parce qu'elles appartiennent à un groupe de personnes stigmatisées.

4. Le contrôle des corps

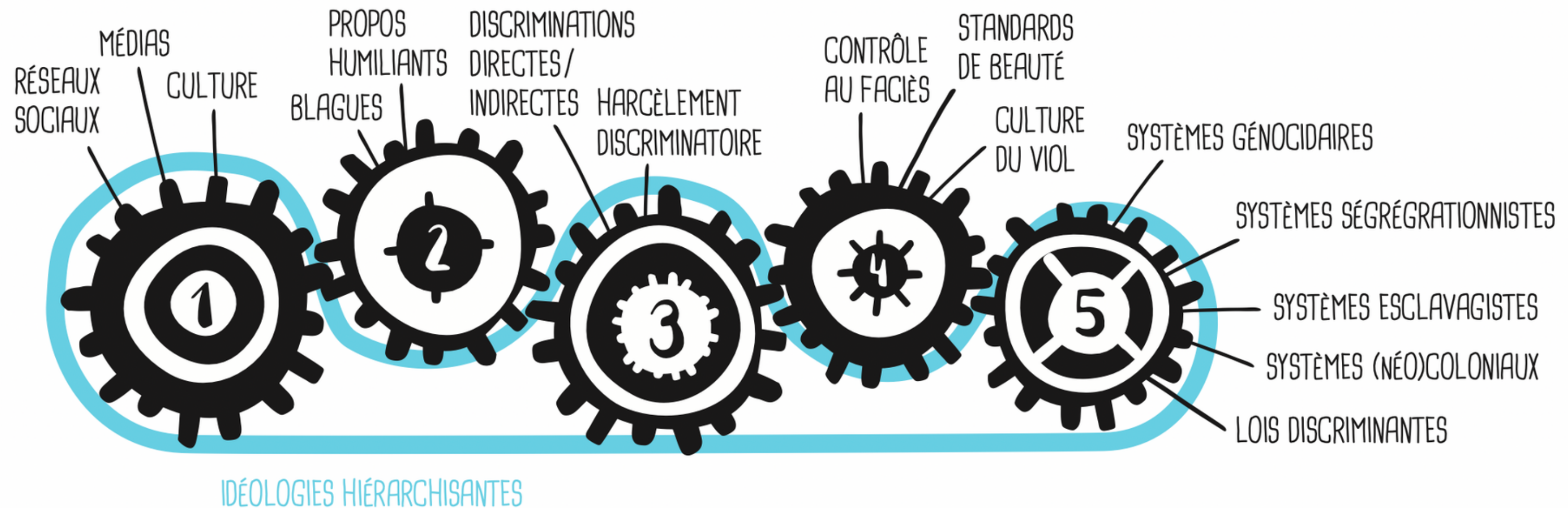
Les différentes manières par lesquelles les groupes dominants exercent une emprise sur les corps des personnes dominées, menaçant ainsi leur sécurité et leur intégrité physique.

5. La discrimination légale

Les lois et systèmes politiques qui organisent légalement le désavantage de certains groupes de personnes.

La chaîne : les idéologies

Le racisme, le sexisme, le classisme, le genrisme, l'hétérosexisme, le religionisme, le validisme et l'âgisme. Ces idéologies nous amènent à croire que la race, le sexe, la classe sociale, le genre, l'orientation sexuelle, la religion, le handicap et l'âge sont des éléments fondamentaux pour catégoriser les êtres humains. Elles justifient et normalisent le fait d'avantager ou de désavantager certaines personnes en fonction de ces critères.



Les idéologies hiérarchisantes

01

L'idée qu'il existe des différences significantes entre les êtres humains en fonction de la race, du sexe, du genre, de la classe sociale, de l'orientation sexuelle, de l'âge, de la religion, du handicap.

+

02

La conviction que ces différences justifient la hiérarchisation des êtres humains.

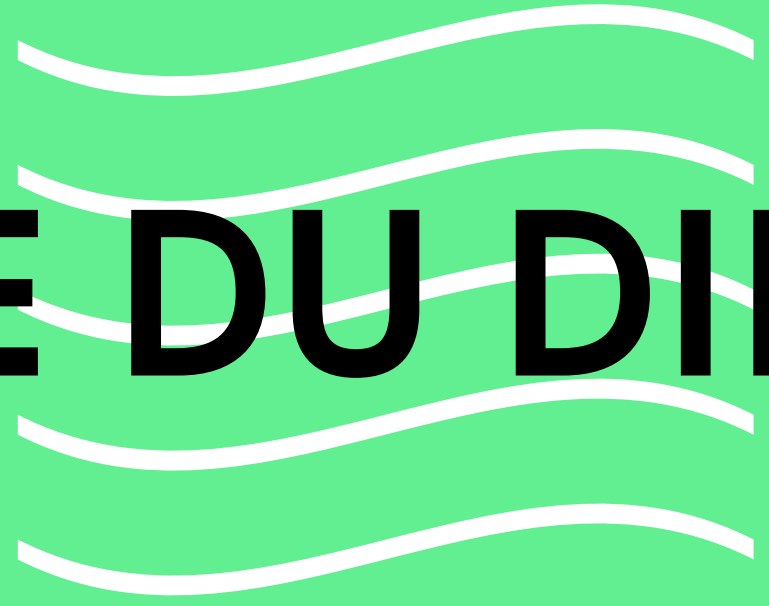
+

03

La volonté de mettre en place un système de pouvoir, qui organise de manière systématique l'avantage des personnes considérées comme supérieures et le désavantage des personnes considérées comme inférieures.

=

RACISME
SEXISME
CLASSISME
CISGENRISME
HÉTÉROSEXISME
RELIGIONISME
VALIDISME
ÂGISME
...

Four white wavy lines, resembling stylized waves or a decorative flourish, are positioned behind the text.

MATINÉE DU DIMANCHE

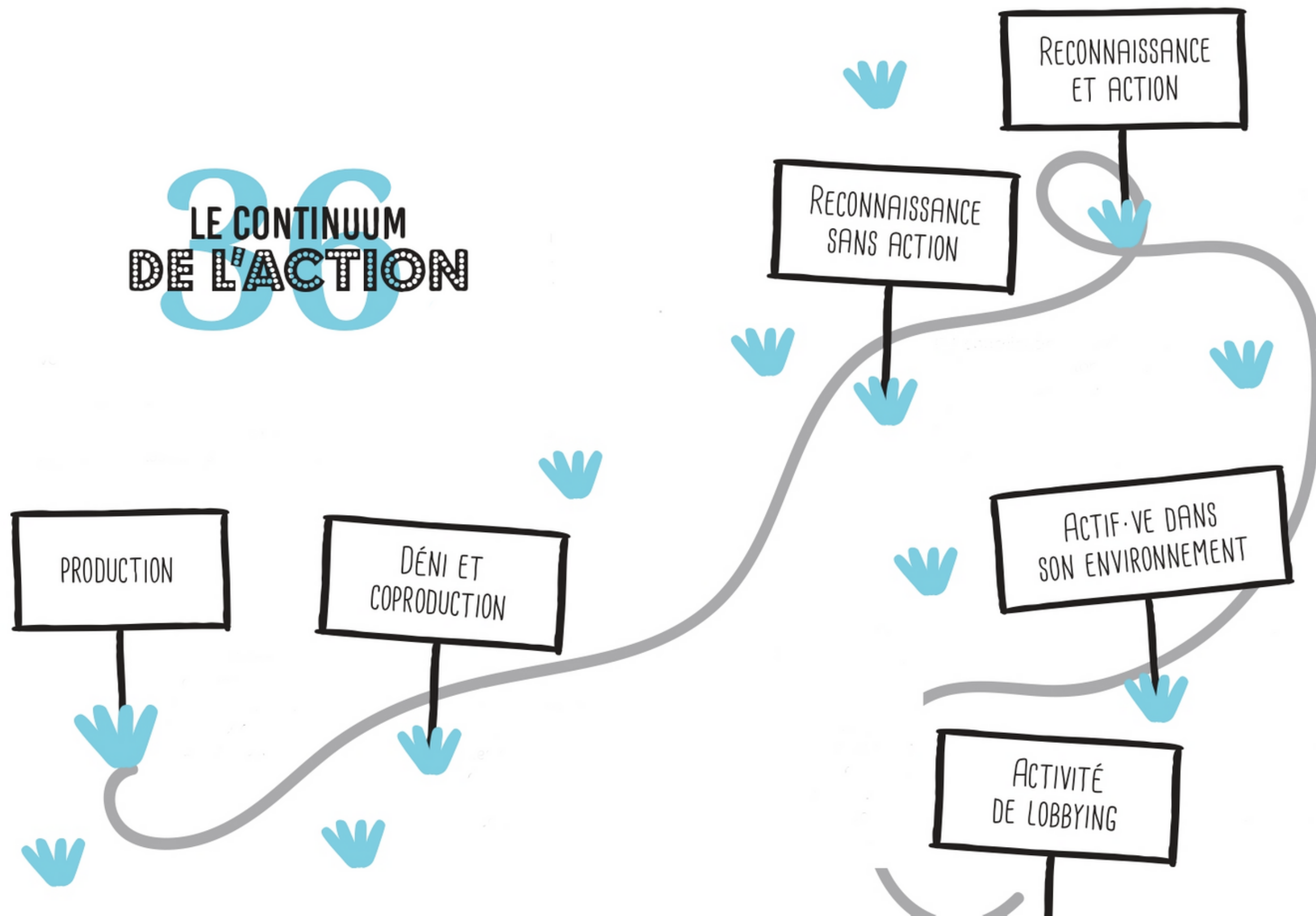
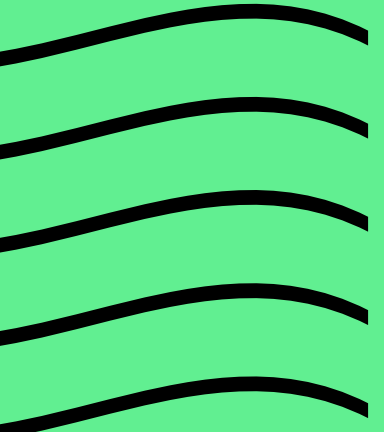


Schéma adapté de Wijeyasinghe C. L, Griffin P., Love B., « Racism curriculum design », in Adams M., Bell L., Griffin P. (Dir.), Teaching for diversity and social justice: A sourcebook, Routledge, 1997, pp. 82-107.



Déni & Dénégation



"Comment peut-on savoir sans savoir ? Comment une réalité connue mais douloureuse peut-elle faire l'objet d'un enfouissement collectif aboutissant à sa non-reconnaissance publique ? Quelles sont les logiques par lesquelles on nie l'évidence de ce qu'on ne veut pas voir, on discrédite ceux qui tentent de le montrer, on requalifie ce qu'on ne parvient plus à taire, et finalement on justifie l'injustifiable ? Cette interrogation, qui a valeur générale et universelle, il faut assurément nous l'adresser à propos de la manière dont les discriminations raciales ont été d'abord invisibilisées, puis récusées dans la société française au cours du dernier demi-siècle."

Fassin, D. (2006). 7. Du déni à la dénégalation. Psychologie politique de la représentation des discriminations. Dans : Éric Fassin éd., De la question sociale à la question raciale : Représenter la société française (pp. 131-157). Paris: La Découverte.

Stratégies de déni & dénégation

- Nier les expériences des personnes concernées et leurs témoignages ;
- Centrer la conversation sur soi ou sur les expériences d'autres dominant·e·s ;
- Renvoyer la faute sur les personnes opprimées ;
- Délegitimer les personnes concernées ;
- Jouer les dérailleurs ;
- Refuser que les expériences des autres soient différentes des vôtres ;
- Se faire la police du ton ;
- Nier que l'on peut agir / changer les choses ;
- Se retirer de la conversation / de l'action.



Etre allié·e ?



Le terme « allié·e » est aujourd'hui communément employé dans les mouvements de lutte pour la justice sociale pour désigner les personnes qui ne subissent pas l'impact d'un ou plusieurs rapports de domination mais s'engagent dans des actions/mouvements visant à les abolir.



MERCI!!!